

CHAPITRE 3 •

ANALYSE DU BÂTI ET DE SES ÉVOLUTIONS

LE BÂTI ANCIEN

Les traces du passé

Des implantations bâties très anciennes

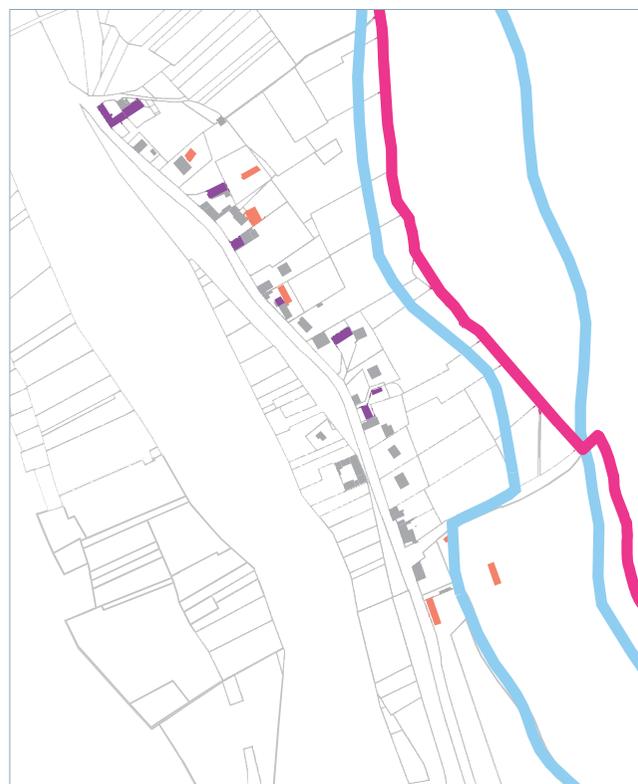
• Les premières traces d'occupation

Les premières traces d'occupation humaine du site de Roberval datent du paléolithique et ne cessent d'exister au fil des différentes époques : époque gauloise, Antiquité... Elles ont été détaillées en Phase 1 de cette étude.

• Du VI^e au XVIII^e siècle, la constitution progressive de la structure actuelle

Plus près de nous, on retrouve dès le VI^e siècle les traces des hameaux qui vont perdurer : hameau de Roberval et de Fosse en particulier. Puis vers 700, une première église, aujourd'hui entièrement disparue, est bâtie à Noël-Saint-Rémy. Puis différents épisodes de construction se succèdent, subissant diverses influences (achat, dons ou ventes), souvent en lien avec des personnalités locales :

- Raoul de Robertval, premier seigneur connu, bâtit une forteresse au début du XII^e siècle,
- au XV^e siècle, le chanoine Compiénois Jehan de Jouennes donne le fief et la ferme d'Harcelay à l'abbaye du Moncel puis les religieuses du Moncel fondent le hameau du Fond Maillet pour défricher la forêt d'Halatte,
- au XVII^e siècle, naissance du mathématicien et physicien Gilles Personne, cofondateur de l'Académie des sciences et inventeur de la balance à 2 fléaux,
- au XVIII^e siècle, reconstruction par Charles de Rohan, prince de Soubise, du château (en style Rocaille) et aménagement du grand parc à l'anglaise puis percement d'une avenue de 900 m pour les relier à l'église (actuelle rue de l'Eglise).



Cadrage de Guidon



Cadrage du secteur de Moru



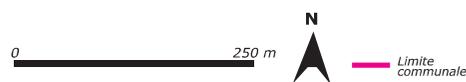
Cadrage de Fosse

Permanences et évolutions au cours des deux derniers siècles

• Du XIX^e au XX^e siècle : entre stabilité et développement

Parmi les cartes historiques disponibles datant de cette période et permettant la visualisation du bâti (carte de la Capitainerie Halatte 1711, plan d'Intendance du territoire de Noël-Saint-Rémy de 1780, carte de la Campagne de 1821, carte du XIX^e siècle d'Etat Major - 1865-80 et 1889), c'est la carte de la Campagne de 1821 (levée par M. Peytier, lieutenant au corps royal des ingénieurs géographes pendant la Campagne de 1821) qui permet l'analyse la plus fine de l'évolution des implantations bâties de cette période.

-  Implantations bâties visibles sur la carte de 1821 et toujours visibles aujourd'hui
-  Implantations bâties visibles sur la carte de 1821 ayant disparues aujourd'hui
-  Implantations bâties actuelles



Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.

Carte de comparaison des implantations bâties visibles sur la carte de la Campagne de 1821, levée par M. Peytier, lieutenant au corps royal des ingénieurs géographes pendant la Campagne de 1821 (Feuille de Verberie - Carte départementale de l'Oise - Arrondissements de Clermont et de Senlis) avec les implantations bâties actuelles.



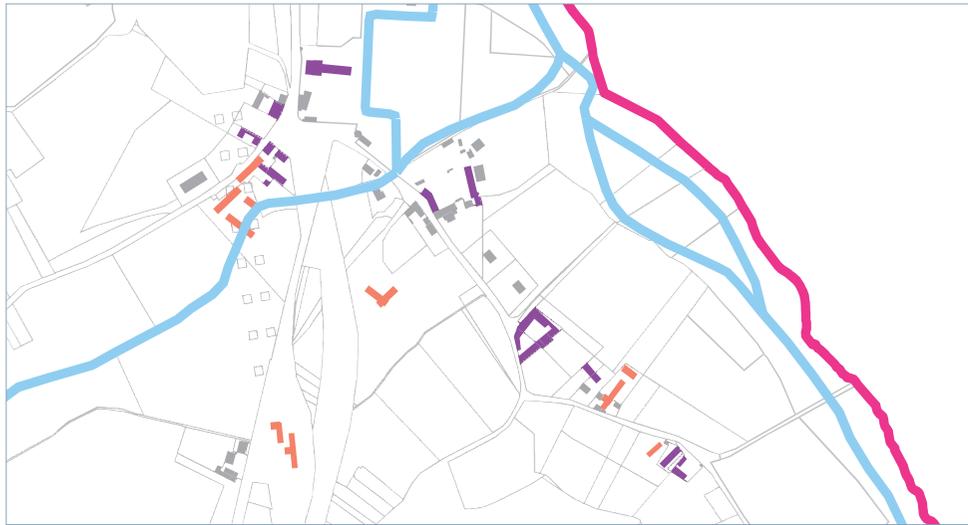
Cadrage de Noël-Saint-Rémy



Cadrage de la ferme d'Harcelay



Cadrage de Fond Maillet



Cadrage de Roberval et Carrieuse

En effet, la comparaison des implantations bâties actuelles avec celles visibles sur la carte de la Campagne de 1821 fait ressortir les éléments suivants :

- une grande stabilité générale des noyaux bâtis anciens et une confirmation de la structure polynucléaire de l'ensemble (il n'y a en réalité pas de centre à Roberval au sens stricte du terme),
- la disparition de la ferme d'Harcelay,
- une implantation tenue vers Moru où l'on remarque une ferme accompagnée d'un autre bâtiment isolé.

LE PARCELLAIRE ANCIEN

Un parcellaire qui évolue

La permanence des grandes «enveloppes» parcellaires

A partir de la carte de la Campagne de 1821, qui est la plus lisible des cartes historiques tant pour le bâti que pour le parcellaire, on remarque que le tracé des parcelles bâties à l'époque où correspondant à des clos ou des jardins attenants aux parcelles bâties présentent des tracés généraux qui ont pu perdurer : les limites des grandes entités (tracé des clos par exemple) sont souvent encore perceptible dans le parcellaire actuel. Cependant, à l'intérieur de ces grandes entités, les parcelles ont souvent subi des bouleversement et des redécoupages.

Dans d'autres cas, comme vers Moru par exemple ou bien à la ferme d'Harcelay, on observe une modification générale des tracés parcellaires, lorsque l'on peut les distinguer sur la carte de 1821. Ces évolutions sont sans doute dues soit :

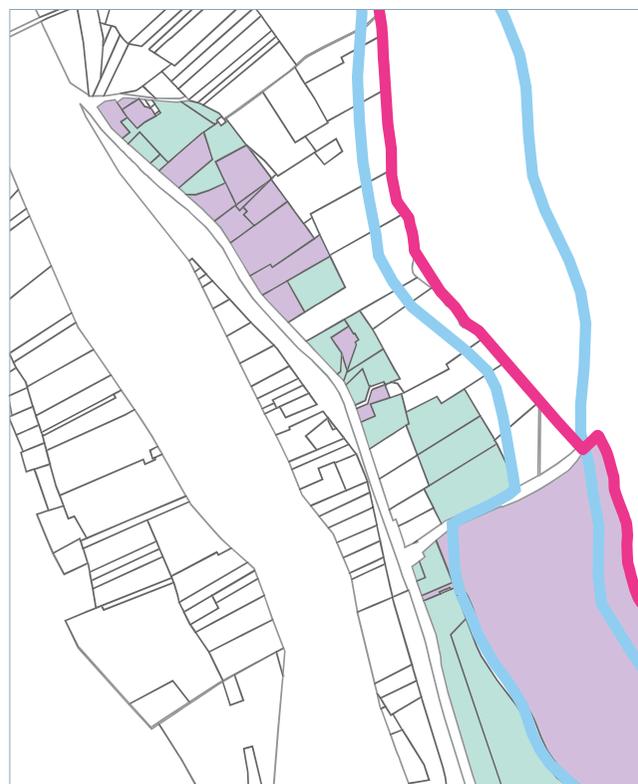
- à des changements de propriétaires ou à des re-découpages (plusieurs nouveaux propriétaires),
- à des changements de destination des terrains concernés (autre culture, cessions pour constructions nouvelles),
- à la création de nouvelles voies ou à des changements de tracés des voies existantes.

On remarque par exemple au hameau de Moru, la création d'une nouvelle voie et la disparition de bâtiments dans la partie Est, ont entraîné une modification substantielle du tracé parcellaire dans ce secteur.

A Guidon, on lit par contre encore très bien l'enveloppe parcellaire qui incluait les jardins attenants aux constructions sur la carte de 1821.

A Fosse, on retrouve également la logique d'anciens tracés parcellaires, en particulier pour les parcelles bâties en 1821.

A Roberval, c'est le tracé des parcelles du parc du Château qui est caractéristique et présente une permanence dans le temps. A Carriouse, les tracés parcellaires anciens se sont quelque peu effacés et on lit aujourd'hui plus difficilement l'unité parcellaire du hameau de Carriouse, plus facile à distinguer hier.



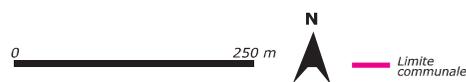
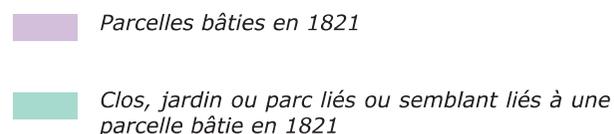
Cadrage de Guidon



Cadrage du secteur de Moru



Cadrage de Fosse



Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.

Carte d'interprétation des parcelles comportant des implantations bâties et des parcelles de clos, jardin ou parc liées à ces implantations, visibles sur la carte de la Campagne de 1821, levée par M. Peytier, lieutenant au corps royal des ingénieurs géographes pendant la Campagne de 1821 (Feuille de Verberie - Carte départementale de l'Oise - Arrondissements de Clermont et de Senlis).



Cadrage de Noël-Saint-Rémy



Cadrage de la ferme d'Harcelay



Cadrage de Fond Maillet



Cadrage de Roberval et Carriouse

LE BÂTI ANCIEN

Un bâti ancien riche et varié

Un patrimoine bâti ancien déjà largement recensé, protégé et inventorié

● Un patrimoine inscrit

Le château, et le parc sont inscrits à l'Inventaire des Monuments Historiques. Ce patrimoine est donc bien connu et déjà détaillé dans tout les documents de classement.

Le parc de Roberval dans sa quasi-totalité (40 hectares) est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 29 mars 1947.

L'église Saint-Remy de Roberval est inscrite sur l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 19 août 1933

● Un patrimoine, remarquable ou plus modeste, ayant fait l'objet d'un inventaire photographique et historique en 2003

(cf. le Trait d'Union Robervallois, Jean-Marc Popineau, président).

Un inventaire détaillé du patrimoine local très fin est déjà existant. Très large, il concerne aussi bien le patrimoine paysan que le patrimoine lié à l'eau. Nous re-citerons ici pour mémoire, sans les détailler à nouveau, les principaux éléments inventoriés, par catégories :

- Patrimoine d'origine seigneuriale, en complément des éléments déjà cités (château, colombier, parc), on notera également :
 - la perspective du château,
 - la Basse-cour du château correspond à l'ancienne ferme, déjà citée sous ce nom en 1411 et 1416. Son architecture actuelle date du XIXe siècle, voire des années 1920 pour la partie située le long de la rue. Pourtant, elle est citée sous ce nom en 1411 et 1416, mais aussi le souterrain de Fosse (au centre du hameau, un départ de souterrain qui semble médiéval) ;
- Patrimoine religieux, en complément des éléments déjà cités :
 - la dalle tumulaire d'Aloph Climer,
 - le presbytère (situé juste en face de l'église, lieu-dit le Clos-l'Abbé),
 - l'Hôtel de Saint-Nicolas (vaste édifice à étage et hautes toitures, contiguë à l'église Saint-Remy),
 - les croix et calvaires comme la croix de mission du Hazoy, la croix de mission de Fosse, les clavaire de Noël-Saint-Rémy, du Fond Maillet,
 - la tête et la frise du Fond Maillet,
 - la statue Notre-Dame des Champs, qui marque la limite entre les communes de Roberval et de Pontpoint ;



Le château actuel fut reconstruit au XVIe siècle sur les bases d'un ancien château d'origine médiévale. Sa façade Renaissance fut redécorée au XVIIIe siècle par le prince de Soubise dans le style Louis XVI. Bien connu de tous, il est un élément majeur du patrimoine communal.



Le murs d'enceinte du château «accroche» plusieurs éléments remarquables : les communs (à gauche) et le colombier (à droite), particulièrement remarquables avec sa toiture surmontée d'un clocheton hexagonal. Bien que déjà cité dans des écrits en 1411, le colombier du château date pour l'essentiel de la Renaissance. Il est construit sur un plan hexagonal.



Le jardin clos et le parc du château, dont le dessin est toujours lisible. Une ouverture dans le mur permet le passage de l'eau.



Le pont de l'Arche qui a été construit en 1853 pour remplacer le gué qui permettait au chemin de Carriuse de franchir le ruisseau des Aulnes-de-Fosse.



Élément plus anecdotique du patrimoine local, le poteau Michelin d'entrée d'agglomération, chemin d'Harcelay, en béton armé et lave émaillée, est un panneau publicitaire presque de «collection».



Ancienne cave, chemin de Fosse. Elle résulte d'un usage astucieux du dénivelé et de la nature du terrain. En effet, de nombreuses caves anciennes parsèment Roberval, et, en raison de la configuration du terrain (sous-sol humide, coteaux nombreux) elles se trouvent souvent situées à l'écart des maisons.



Le lavoir de Fosse, recouvert d'une charpente de 1881 et récemment rénové (1995).



Calvaire à Fond Maillet à gauche. On en rencontre plusieurs sur la commune dont un notamment à côté de l'église de Noël-Saint-Rémy, à droite.

- Patrimoine hydrographique :
 - les lavoirs de Guidon, de Fosse, de Noël-Saint_Rémy, du Fond Maillet, de Roberval,
 - le pont de l'Arche,
 - la citerne de Fosse ,
 - les fontaines du château, du Fond Maillet, de Carieuse, du moulin, du dessus-du-marais ;
- Patrimoine paysan :
 - les caves,
 - la pierre levée de Fosse ;
- Patrimoine industriel :
 - le dépôt des machines (constitué de bâtiments de briques et d'un hangar bâti pour abriter les locomotives de la voie industrielle Villeneuve-sur-Verberie / Moru), aujourd'hui utilisé comme lieu de stockage,
 - le moulin Henry était le moulin à eau de Roberval. Il fut définitivement détruit en 1918 mais il en subsiste la grange, la rivière et le bief,
 - le four à chaux, construit par le maçon George Lequeux en 1919,
- Patrimoine municipal ancien :
 - l'ancienne mairie-école de Roberval (située à gauche de l'église, sur la place de Noël-Saint-Rémy), la seconde mairie-école, achevée en 1853, bâtie en pierre de Roberval (à mi-chemin entre l'église et Roberval) et enfin l'actuelle mairie (depuis 1971) qui correspond à un bâtiment réalisé pour accueillir l'école en 1900, réalisé en briques industrielles,
 - la remise aux pompes, bâtie en 1866 en moellons, dans le prolongement des annexes de la mairie de l'époque,
 - le poteau Michelin (datant sans doute des années 1930).

• Des détails architecturaux ou décoratifs qui parti-

cipent à la qualité du patrimoine bâti ordinaire

Au-delà du patrimoine bâti déjà répertorié, il existe à Roberval de nombreux petits détails constructifs ou décoratifs qui participent à la qualité du cadre bâti. Si à eux seuls ils ne permettent pas d'inventorier la construction sur laquelle il se trouvent, il semble néanmoins important de les noter. Un certain nombre de ces éléments sont commentés à l'aide des photos de cette page.



Cette construction ancienne à deux niveaux a été, comme beaucoup d'autres, modifiée : on remarque à droite de la construction un décalage des fenêtres et la trace de la chaîne d'angle qui marquait la limite de la construction initiale.



Dans cette cour intérieure de l'ancienne ferme, chemin de Carriuse, on remarque un bâtiment porche en bois reliant deux bâtiments en pierre. On retrouve cette configuration dans l'ancien prieuré de Noël-Saint-Rémy.



Au-delà des éléments de patrimoine connus, ce petit banc en face de l'église à Noël-Saint-Rémy, fait partie de détails architecturaux qui font toute la qualité du quotidien.



Ici, chemin de Carriuse à l'entrée de la ferme du château, on note la présence de cette petite cloche sur le pilastre du portail d'entrée. Autant de détails qui font la qualité du bâti de Roberval.



Aux abords des anciennes entrées, les chasses-roues réalisées en pierres sont toujours là pour protéger le bas du pilastre d'entrée. On en retrouve fréquemment au pied des portails des anciennes constructions de Roberval.



Ancienne grande ou apprentis aujourd'hui transformé en habitation. L'ensemble est bien entretenu, la toiture a été rénovée dans l'esprit d'origine de la construction.



La qualité du patrimoine vient aussi des impressions globales : c'est ici le cas à Fond Maillet avec la perception de l'ensemble bâti homogène de cette ancienne ferme.



La qualité des matériaux de couverture et leur adaptation à la construction participent à la qualité du bâti de Roberval : ici, toiture en tuiles petit moule, route de Guidon.



Le tableau de cette ouverture, en calcaire, a été mouluré. Il participe pleinement à la qualité de cette construction, place du château.



Portail simple, en bois, chemin de Fosse. On remarque une cloche sur le pilastre de gauche et un ancien loquet sur le portail.



Ancienne lucarne à croupe (dite aussi à capucine). Des détails architecturaux de qualité à noter et préserver.

LE BÂTI ACTUEL

Les grandes périodes d'implantation du bâti

Des implantations relativement stables jusqu'à la seconde guerre mondiale

L'ensemble des cartes historiques disponibles permet de noter une assez grande stabilité des implantations bâties de 1711 (carte de la Capitainerie Halatte, plan d'Intendance du territoire de Noël-Saint-Rémy de 1780, carte de la Campagne de 1821) jusqu'à l'immédiat après seconde guerre mondiale (carte IGN de 1950).

L'organisation polynucléaire de Roberval se confirme également dans le temps.

- **Une grande importance du bâti de la période pré-industrielle**

L'essentiel de la structure urbaine et des implantations bâties de Roberval datent donc de la période pré-industrielle. Notées en violet sur la carte (recadrée en fonction des différents noyaux urbanisés), les implantations de cette période marquent le centre des différents hameaux toujours lisibles aujourd'hui. Les modifications les plus substantielles sont sans doute intervenues sur la partie sud de Moru, qui était peu bâtie à cette période.

- **De faibles développement au début de la période industrielle**

Les constructions réalisées à cette période (de 1880 env. jusqu'à la seconde guerre mondiale) ne sont pas très nombreuses. Elles viennent souvent compléter des ensembles plus anciens (par extension de bâtiments ou reconstruction). Quelques nouvelles constructions sont réalisées à cette époque. C'est le cas notamment de la mairie actuelle qui est édifée en 1900, en briques industrielles selon une technique caractéristique de cette période.

- **Les années 1950**

L'essentiel de la structure urbaine et des implantations bâties de Roberval datent donc de la période pré-industrielle.

- **Des nouveaux développements depuis les années 1970**

L'essentiel de la structure urbaine et des implantations bâties de Roberval datent donc de la période pré-industrielle.



Cadrage de Guidon



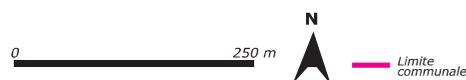
Cadrage du secteur de Moru



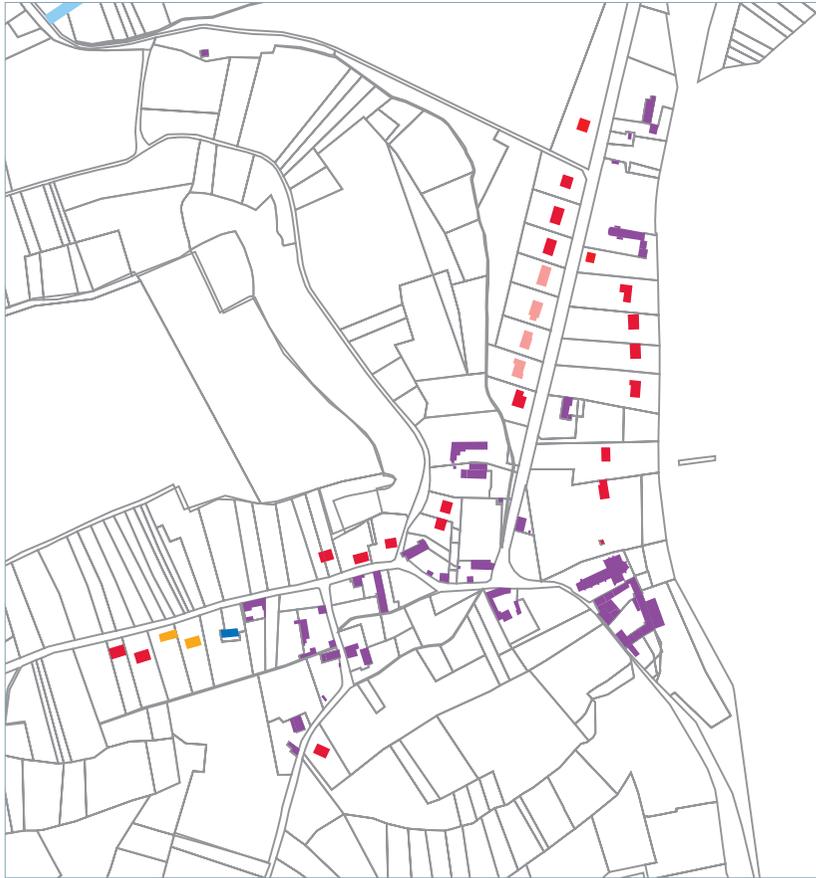
Cadrage de Fosse

Carte des grandes périodes d'édification du bâti

-  Bâti période pré-industrielle
-  Bâti édifié entre 1880 et le début de la seconde guerre mondiale env.
-  Bâti édifié après la seconde guerre mondiale et avant 1970 env.
-  Bâti édifié depuis 1970 env.



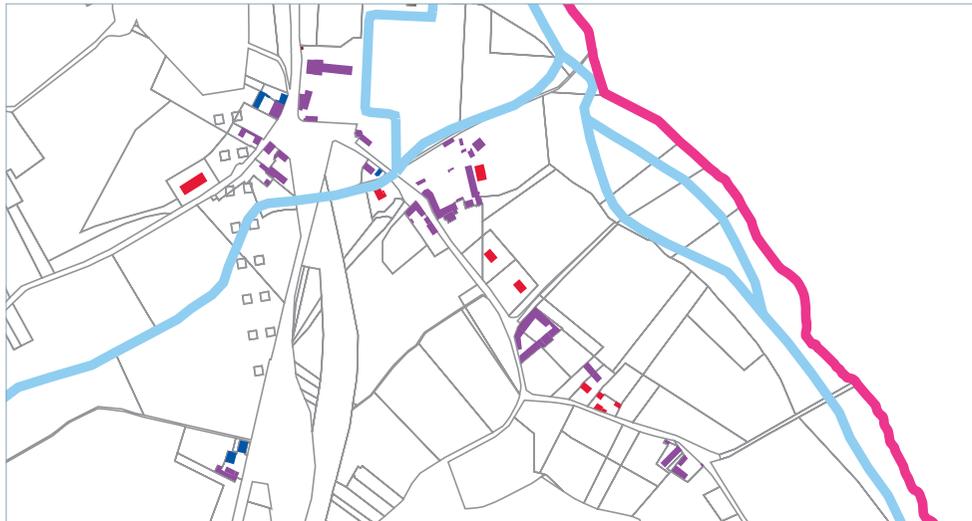
Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.



Cadrage de Noël-Saint-Rémy



Cadrage de Fond Maillet



Cadrage de Roberval et Carriouse

Des typologies dominantes selon les périodes de construction

Le bâti d'hier : un bâti qui évolue

- **Un bâti pré-industriel réalisé avec les matériaux locaux**

Les pierres calcaires extraites localement, notamment à Carrireuse, ont permis la réalisation de l'essentiel des constructions anciennes de la commune. De même, les liants devaient être fabriqués localement, comme en témoigne la présence d'un four à chaux. Les toitures des constructions de cette période étaient recouvertes de tuiles plates provenant sans doute d'une production locale : à cette époque, on évitait tout transport de matériaux, complexe et onéreux.

- **Un bâti du début de la période industrielle réalisé tout ou en partie avec des matériaux importés ou industrialisés**

Le bâti de cette période utilise des matériaux divers, le plus visible étant la brique industrielle, la tuile mécanique ou l'ardoise qui est importée pour les couvertures. Les linteaux de bois ou de pierre sont remplacés par des linteaux métalliques. Les enduits au ciment sont fréquents.

- **Un bâti qui se modifie dans le temps**

Les modifications dans le temps de ce bâti ancien peuvent être nombreuses et diverses : extensions, surélévations, nouvelles ouvertures en toiture, modification de la façade et de ses ouvertures...

Selon les cas, ces modifications sont faites avec plus ou moins de respect de la construction initiale.

La qualité des enduits ou mortiers est parfois visiblement inadaptée : c'est par exemple le cas lorsque le ciment entre dans leur composition pour la rénovation des constructions de la période pré-industrielle qui utilisaient à l'origine de la chaux aérienne.



La ferme liée au château derrière le mur de clôture : la toiture du bâtiment a été refaite mais la lucarne jacobine a été conservée. On retrouve ce type de lucarnes assez fréquemment à Roberval.



Installée dans une différence de niveau de terrain, chemin de Carrireuse, cette ancienne cave est toujours en usage : sa porte a été refaite.



La partie gauche de ce bâtiment, chemin de Carrireuse, a été partiellement reconstruite sans doute au début du XXe siècle comme en témoigne la présence de la brique. On remarque que la construction de droite est en pierre. Le bâtiment a également été réenduit récemment, de façon partielle et sans doute avec un enduit comportant du ciment, inadapté aux anciennes constructions. Les percements ont également été modifiés. L'ensemble a perdu sa cohérence.



Un contrefort de la ferme du chemin de Carrireuse. Il a été réenduit au ciment, ce qui entraîne une forte dégradation de la pierre calcaire qui s'effrite.



Habitation ancienne route de Guidon. La toiture vient d'être refaite en tuiles plates mécaniques, ce qui lui donne un aspect «rigide» par rapport à celles réalisées en tuiles plates traditionnelles.



Exemple de maison ancienne, route de Guidon, transformée par une importante rénovation : elle a été surélevée et les murs ont été recouvert d'un enduit épais. On aperçoit au centre les pierres de construction d'origine.



A travers la végétation, on distingue une maison ancienne ayant été surélevée d'un niveau en briques, au début du XXe siècle, rue des Ecoles.



La grange initiale de cet ensemble route de Guidon a été étendu, probablement au début du XXe siècle, par une maison d'habitation en pierres de taille calcaires. On retrouve, en toiture, la traditionnelle lucarne jacobine.



Anciens ateliers, rue des Ecoles, ayant été transformés en habitation. Construits au début du XXe siècle, ils trouvent une seconde vie malgré une rénovation brutale et peu respectueuse des qualités architecturales initiales de la construction.



Les constructions ne sont pas seules à évoluer, ce peut-être aussi le contexte dans lequel elles se trouvent, comme ici pour cette maison ancienne qui se retrouve surmontée par l'autoroute.

Le bâti d'aujourd'hui

• Le bâti de l'immédiat après seconde-guerre mondiale

Les constructions qui témoignent de cette période à Roberval sont peu nombreuses. Elles se caractérisent par leurs petits gabarits et l'évidente économie de moyens pour les réaliser, en raison de l'urgence de la période. Elles s'apparentent pour quelques unes à des constructions «préfabriquées». C'est sur quelques unes d'entre-elles que l'on retrouve du fibrociment en couverture par exemple.

• Les maisons individuelles des années 1960-70

Bien qu'également peu nombreuses, on retrouve quelques constructions de cette période à Roberval. Elles sont souvent réalisées en parpaings enduites au ciment. Couvertes en tuiles mécaniques, il est fréquent qu'elles se composent de deux niveaux dont un garage en rez-de-chaussée, semi-enterré ou non. L'habitation est au premier niveau, directement accessible par un escalier extérieur. C'est aussi l'époque où l'on retrouve des «auvents» réalisés en béton. Citation du «mouvement moderne», ils protègent les entrées dans certains cas.

• Les pavillons du dernier quart du XXe siècle à aujourd'hui

Selon les phases, les goûts de propriétaires et les propositions des fabricants, il y a de différents types :

- imitation de petites maisons régionales ré-interprétées (Ile-de-France, Picardie, mais aussi parfois rustiques ou plus méridionales...)
- modèle économique, simple mais efficace, avec de grands volumes sous combles dans l'idée d'un aménagement ultérieur,
- aujourd'hui plus proches de la maison de bourg traditionnelle du XIXe siècle, avec reprise d'éléments de modénature dans un objectif décoratif...

Généralement, les modifications apportées à ces constructions sont encore peu nombreuses car elles sont récentes, les principales sont les aménagements de combles.



Maison d'habitation probablement construite dans les années soixante-dix, route de Guidon. Elle présente de très petits volumes, notamment en toiture, signes d'économies.



Construction réalisée probablement dans les années soixante, rue de l'Eglise. Cette maison de petite taille est couverte en fibrociment. Ce cas se retrouve sur quelques maisons voisines.



Construction réalisée dans les années 1960. Son toit à 4 pans en tuiles mécaniques, son volume assez cubique et son accès direct au premier étage sont caractéristiques.



Exemple de construction des années soixante récemment rénovée, Cavée du Roi. On accède directement au premier étage par un escalier extérieur.



Cette maison récente, à Carriouse, est typique des constructions pavillonnaires contemporaines : implantée en retrait, à distance des limites séparatives, avec un stationnement prévu entre la maison et la rue. Construite en L, elle offre un pignon un peu dénudé au premier regard.



Construction individuelle en retrait de la route de Guidon. Des lucarnes à la capucine ont été créées rappelant les traditionnelles lucarnes dite «jacobines». Un rampe permet l'accès à la maison et au garage en rez-de-chaussée de la maison.



Cette construction toute récente chemin de Carriouse présente un travail de modénature rappelant les constructions plus anciennes. Cependant, sa position en hauteur (décaissement de la partie gauche du terrain) nécessitera un traitement soigné de ses abords pour éviter cette présence massive. La porte reste néanmoins sous dimensionnée, comme c'est fréquemment le cas de ce type de constructions.



Cette enfilade de maisons d'habitation, route de Guidon, reflète bien la mixité actuelle de ce secteur. Les constructions récentes y côtoient d'autres, plus anciennes. On remarque ainsi les différences de clôtures (muret avec une haie pour les plus récentes) et des volumes de toitures dont les différences sont perceptibles.



Ce pavillon, route de Guidon, présente un très grand volume de toiture non aménagé. Les pentes créées sont ainsi très différentes de celles du bâti traditionnel.



Pavillon récent : on retrouve des lucarnes à croupe. La porte s'installe dans un espace en retrait, ce qui est par contre une habitude plutôt contemporaine.

Les hauteurs du bâti

Des hauteurs moyennes peu élevées

• Les constructions en rez-de-chaussée

Ces hauteurs concernent principalement des appentis, des anciennes granges, des maisons anciennes de petite taille ou des pavillons plus récents.

Elles peuvent également correspondre à des bâtiments d'activité, même s'ils sont peu nombreux sur la commune.

• Les constructions en rez-de-chaussée + combles

Ces hauteurs correspondent :

- à des maisons anciennes, dont les combles étaient ou non aménagés à l'origine, - ou bien à des maisons individuelles ou pavillons plus récents.

Dans certains cas, il s'agit également de granges réaménagées. Le niveau supérieur était dans certains cas accessible par une fenêtre ou porte «feunière» (permettant de faire entrer du foin).

• Les constructions en rez-de-chaussée + 1

Ce sont essentiellement des maisons de bourg ou de hameau, généralement anciennes. On retrouve ce type de hauteur sur les maisons individuelles des années 1960-70 ou bien encore pour des maisons individuelles récentes (après 2000).

• Les constructions en rez-de-chaussée + 1 + combles

Elles correspondent souvent aux anciennes maisons de bourg (café par exemple) ou à des constructions anciennes plus remarquables (château par exemple). C'est le nombre de niveaux (3) le plus important relevé à Roberval.

Dans certains cas, les combles ont été aménagés ultérieurement à la réalisation de la construction.



Cadragé de Guidon

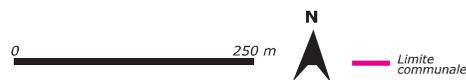
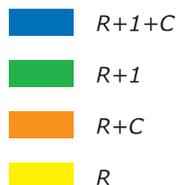


Cadragé du secteur de Moru



Cadragé de Fosse

Cartes des hauteurs du bâti



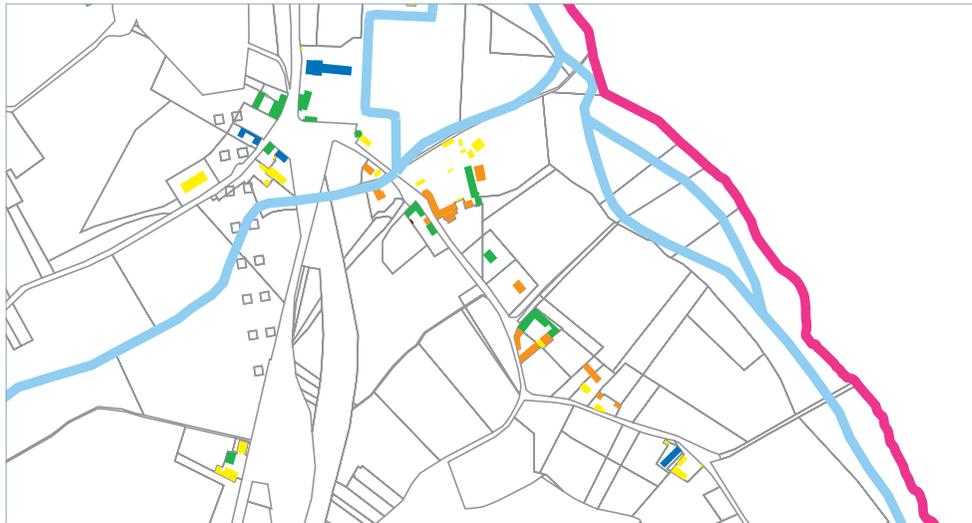
Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.



Cadrage de Noël-Saint-Rémy



Cadrage de Fond Maillet



Cadrage de Roberval et Carriouse



Ce bâtiment appartenant à une ancienne ferme, route de Guidon, est trompeur. En rez-de-chaussée côté rue, la construction peut atteindre deux niveaux côté cour.



Ici, on remarque un bâtiment d'activité en rez-de-chaussée. Sa fonction de garage est marquée par une très grande porte centrée dans le pignon.



Appentis à un niveau, rue des Ecoles. Il était sans doute lié à l'activité présente sur le même terrain. Réalisé en briques, il date de la première moitié du XXe siècle.



Maison en rez-de-chaussée, rue des Ecoles. Relativement basse, elle est couverte en fibrociment gris.



Maison ancienne en rez-de-chaussée, rue de l'Eglise. Son volume est simple.



Maison récente à un seul niveau, rue de l'Eglise. Cependant, le volume des combles pourra permettre un aménagement ultérieur.



Maison des années soixante, à deux niveaux (R+1). Le garage se trouve en rez-de-chaussée et l'accès à l'habitation se fait directement au premier étage par un escalier extérieur.



Construction récente en R+ combles, rue de l'Eglise. C'est le nombre de niveaux que l'on retrouve de la façon la plus fréquente pour les nouvelles constructions de type pavillonnaire.



Construction ancienne à Fosse, en R+1. La toiture vient d'être refaite mais les combles n'ont pas été, pour autant, aménagés.



Maison des années soixante, avec un rez-de-chaussée surélevé (sous sol semi-enterré).



Maison ancienne en R+1+combles, chemin de Fosse. Sur la droite, on remarque également un appentis en R et une petite grange en R+C.



Maison ancienne en R+1+combles, chemin d'Harcelay, face à l'église.

Typologies et fonctions du bâti

Typologie et fonction : un lien qui varie

• Les anciennes fermes

Les fermes constituent une des dominantes typologiques de la commune. Elles ont été aujourd'hui essentiellement reconverties. Le lien qui existait hier entre typologie et fonction est aujourd'hui rompu. Les granges ont pour l'essentiel été réaménagées en habitations. Parfois, les anciennes granges sont utilisées en annexes ou en garages. Les grands corps de ferme ont dans certains cas été redivisés en plusieurs segments d'habitation. Les cours communes se partagent ainsi généralement entre plusieurs utilisateurs ou propriétaires.

Il est intéressant de noter que ces constructions anciennes présentent, sur la commune, presque toutes la même orientation : organisation en «L», en «U» ou en cour fermée selon des axes N-O/S-E et S-O/N-E. Ces orientations étaient choisies en fonction de différents facteurs : éclairage, vents dominants. Font exception à cette règle la ferme du Fond Maillet, qui était très protégée par les bois, la ferme liée au château qui s'ouvrait dans sa direction et celle de Guidon qui s'inscrivait dans un relief la protégeant des vents d'ouest. Les autres sont généralement ouvertes vers le S-O.

• Les maisons de bourg anciennes

Elles s'inscrivent soit parallèlement à la rue, soit perpendiculairement, avec un pignon accroché sur la limite séparative privé/public. Lorsqu'elles sont parallèles à la rue, elles peuvent avoir un accès principal par un portail situé dans le mur de clôture et non directement une porte sur la façade. Elles sont souvent accompagnées de bâtiments annexe situés en arrière dans la parcelle ou perpendiculairement à la voie. Cas maisons de bourg peuvent avoir été liées à leur annexes dans le cadre d'une organisation d'une ancienne ferme par exemple.



Cadrage de Guidon



Cadrage du secteur de Moru



Cadrage de Fosse

Carte des typologies et fonctions du bâti

-  Bâti de bourg ou hameau ancien (habitat)
-  Bâti ancien de ferme (devenu habitat)
-  Bâti pavillonnaire ou individuel postérieur à la seconde guerre mondiale (habitat)
-  Bâti équipement/service
-  Bâti activité/commerce
-  Bâti remarquable



Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.



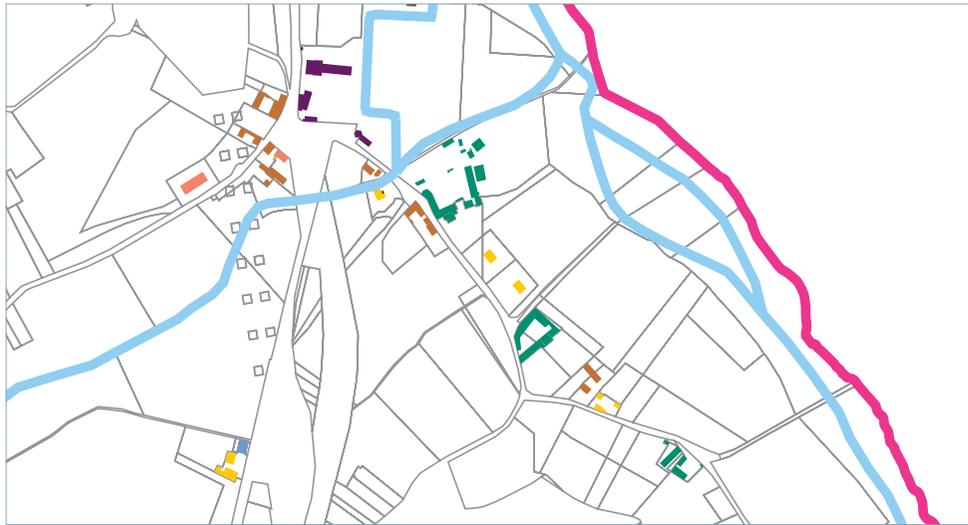
Cadastre de Noël-Saint-Rémy



Cadastre de la ferme d'Harcelay



Cadastre de Fond Maillet



Cadastre de Roberval et Carriouse

• **Les maisons individuelles ou les pavillons d'habitation récents**

Réalisés depuis la seconde guerre mondiale, ce bâti est exclusivement destiné à l'habitat. Il reprend massivement le schéma de l'implantation pavillonnaire avec des constructions en milieu de parcelles, avec très souvent leur garage accolé et des annexes rejetées en limite séparative.

• **Le bâti d'équipement ou de service et le bâti d'activité ou de commerce**

Peu nombreux, le bâti d'équipement ou de service peut présenter une typologie soit :

- liée à la fonction occupée dans le cas du groupe scolaire,
- soit dissociée de la fonction occupée comme pour la mairie : c'est l'ancienne école qui a été réutilisée.

Pour le bâti d'activité ou de commerce, sa typologie n'est par forcément liée à la fonction : la liaison est directe pour les activités nécessitant des bâtiments spécifiques comme des entrepôts ou garages (mais pas pour une fonction médicale ou de service) et pour le commerce du café, il ne s'agit pas d'un bâtiment spécifiquement construit à cet effet. Certaines activités ou commerces prennent donc place dans des bâtiments qui n'étaient pas particulièrement destinés à les recevoir.

● **Le bâti remarquable**

Si le château a partiellement conservé ses fonctions d'origine, ce n'est pas le cas pour sa ferme, dont les bâtiments sont aujourd'hui redivisés en habitations.

Cette dissociation entre destination et typologie d'origine et destination actuelle se retrouve pour les bâtiments des abords de l'église de Noël-Saint-Rémy.

Les évolutions et mutations du bâti

Les constructions anciennes évoluent et mutent au fil du temps. Ces évolutions se font en fonction du contexte (modification des tracés des voies, remblais...) ou des besoins (extensions, changement de destination). Les quelques exemples illustrés ci-contre et en page suivante permettent d'en avoir un aperçu commenté en présentant à la fois les différentes typologies, leurs fonctions et les modifications qu'elles semblent avoir subies au fil du temps.



La ferme liée au château, chemin de Carrieuse, a été reconverte en habitat. On peut supposer qu'elle a été redivisée en différentes propriétés, comme semblent en témoigner les différences de matériaux de toiture et l'absence de volets sur la partie la plus éloignée du bâtiment.



Cour intérieure de la ferme du chemin de Carriuses : les bâtiments ont aujourd'hui un usage d'habitation et ont donc été rénovés. On remarque sur la façade de la maison principale, que des lucarnes ont été créées ou agrandies, sans doute pour aménager les combles. Leurs proportions sont très importantes au regard du reste de la construction. Les percements ont également été refaits et les volets supprimés.



Maison d'habitation ancienne, route de Guidon. Au fil du temps, la chaussée s'est surélevée et atteint désormais l'appui des fenêtres sur rue.



Maison d'habitation ancienne (qui fut probablement une grange) installée en contre-bas de la route de Guidon. Une ouverture dans le pignon permet l'accès au niveau supérieur alors que l'accès principal se trouve au niveau inférieur.



Enfilade d'habitations anciennes, route de Guidon. Elles présentent de petit volumes sur rue car elles utilisent le dénivelé du terrain : elles présentent souvent un niveau de plus desservi en contre-bas.



Maison ancienne à un seul niveau, rue de l'Eglise.



Ancienne ferme, chemin de Carrieuse. Elle est aujourd'hui utilisée en habitation.



Ancienne construction dont l'extrémité à été restaurée, sans doute dans les années soixante, avec création de larges baies et de pans coupés.



Bâtiment ancien appartenant à un corps de ferme, Cavée du Roi. Très simple, il devait s'agir d'une grange.



Ancienne ferme au Fond Maillet partiellement reconvertie en habitations.



Les panneaux solaires de la toiture marquent par leur présence des modifications contemporaines.



Habitat pavillonnaire datant d'une quinzaine d'années. La végétation a poussé, masquant en partie les constructions.



Maison contemporaine isolée, au Fond Maillet. Elle est très atypique dans son contexte et dans sa forme à Roberval.



Pavillon récent, rue de l'Eglise. Ses abords n'ont pas encore été aménagés. La maison s'ouvre sur la rue, même si elle est implantée en retrait.



Pavillon récent, rue de l'Eglise, reprenant quelques éléments de vocabulaire architectural traditionnel comme la lucarne par exemple.



Construction des années quatre-vingt, chemin d'Harcelay. Le garage est installé dans la pente et semi-enterré. L'accès à l'habitation se fait par le niveau haut. Toute ces particularités la distingue des maisons de bourg anciennes qui l'entourent à Noël-Saint-Rémy.



Le cimetière, chemin d'Harcelay. Entouré de mur, c'est aussi un équipement communal.



Le groupe scolaire intercommunal (Pontpoint-Rhuis-Roberval), rue des Ecoles, équipement majeur de la commune, réalisé en 1971.



Bâtiment d'activité, rue des Ecoles. Il date probablement des années soixante.



L'actuelle mairie, édifiée en briques au début du XX^e siècle.



Bâtiment d'activité, chemin de Fosse.



Le café-bar-brasserie «Au bien-Aller», place du château. Seul dans son genre à Roberval, il constitue un point de rencontre important.

Des murs très nombreux

Les murs de clôture anciens

- **Les murs de clôture des grandes propriétés ou des clos**

Les murs anciens les plus marquants sont bien sûr ceux construits en limites de grandes propriétés comme le parc du château par exemple. Le mur qui longe la route de Guidon, sur un linéaire important, crée une séquence remarquable sur cette voie.

Mais les murs qui marquaient l'enceinte des fermes sont également encore très présents. C'est le cas à Moru mais aussi à Noël-Saint-Rémy.

- **Les autres murs de clôture anciens**

Ces murs de clôture d'ensembles remarquables ou d'origine agricole sont complétés de murs de clôture anciens, créant une limite continue sur la rue, comme à Fosse notamment. Ces murs de clôture permettent la constitution d'une continuité bâtie, cadrant la rue de façon très minérale.

- **Des murs qui présentent des états de conservation variés**

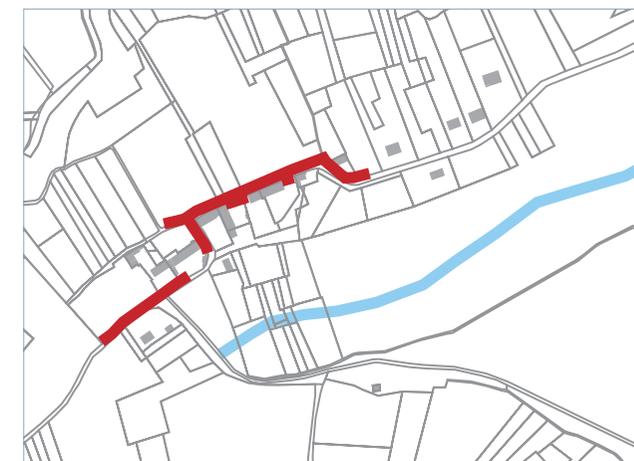
Certains murs sont particulièrement bien entretenus alors que d'autres commencent à se dégrader en raison de l'envahissement de la végétation, et notamment du lierre. La plupart du temps, les sections les mieux entretenues sont celle entourant les accès et en limite sur rue, devant ou en continuité d'une construction. Cependant, on remarque une sensibilité à l'existence de ces murs même pour les constructions récentes : dans certains cas, les restes d'anciens murs sont préservés ou reconstitués.



Cadrage de Guidon



Cadrage du secteur de Moru



Cadrage de Fosse

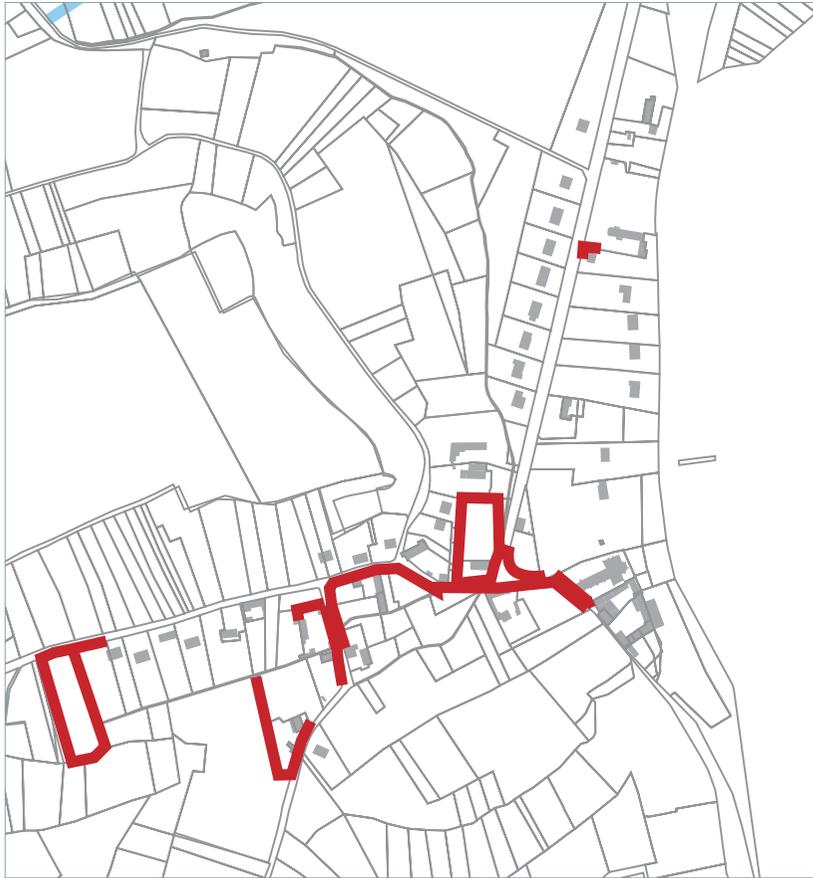
Carte de repérage des murs anciens les plus importants dans le paysage bâti

— Murs anciens

■ Bâti actuel



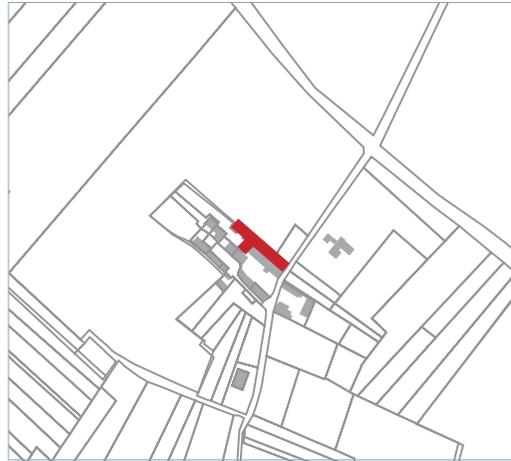
Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.



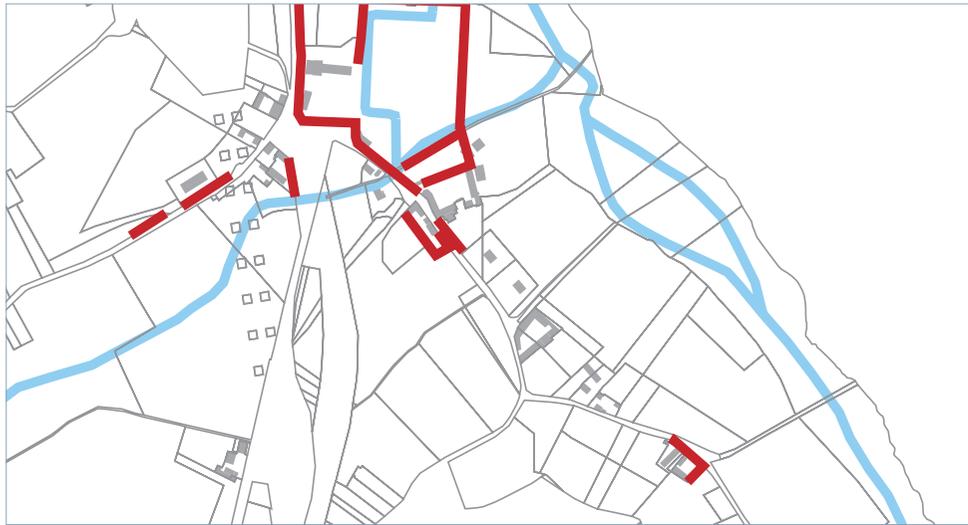
Cadragre de Noël-Saint-Rémy



Cadragre de la ferme d'Harcelay



Cadragre de Fond Maillet



Cadragre de Roberval et Carriouse

Les murs de clôture récents

• Un nouveau vocabulaire

Les murs de clôture récents utilisent un vocabulaire différent : le muret maçonné doublé d'une haie végétale est courant. Dans certains cas, une haie végétale simple s'accroche sur un portail entouré de pilastres ou de murs existant sur une très courte section (quelques mètres). Les portails, murets ou barreadage proposent des finitions variées, reflets de l'époque ou de la recherche d'identité de leur propriétaire.



A Noël-Saint-Rémy, ces murs anciens mettent en valeur l'église et les bâtiments qui l'entourent par une continuité minérale.



Les murs du clos lié au château sont bien entretenus. Ils témoignent d'un très ancien découpage de l'espace. Longeant l'eau, le mur central sépare la partie du jardin plus proche de la ferme. Son couronnement est varié : en tuiles au fond et en maçonnerie au premier plan.



Mur ancien en pierres maçonnées, rue des Ecoles. Envahi par le lierre, il se dégrade par manque d'entretien. On remarque sur la droite deux pierres de couronnement qui tiennent encore en équilibre.



A Noël-Saint-Rémy encore, ces murs très bien entretenus jouent à la fois leur rôle de clôture tout en participant également à la qualité de l'espace public de la rue.



Murs fermant un jardin, en prolongement d'une construction ancienne, chemin de Carieuses. On remarque sur la gauche que le couronnement se dégrade légèrement. La chaîne d'angle est constituée de pierres extrêmement massives.



Ce mur de clôture, en continuité avec le bâtiment, est en bon état de conservation. On remarque au centre un chaînage qui marque soit la fin d'une période de construction, soit l'existence d'un angle, soit qui permettait d'augmenter la solidité du mur.



Très long mur d'enceinte du château, le long de la route de Guidon. Selon les sections, il présente des couronnements différents, avec des effets de style : maçonné en arrondi, plat... (voir ci-dessous)



Le mur du château, réenduit sur cette section proche des bâtiments.



Mur ancien, chemin de Fosse. Installé en continuité du bâtiment, il fermait la propriété. Son couronnement est envahi par le lierre.



... ou bien avec des chaînages surmontés d'une terminaison en pierres superposées.



Reste de mur ancien, chemin de Fosse : c'est la partie la plus solide qui a résistée.



Mur de clôture ancien dans le prolongement de la construction, route de Guidon. Les portails ont été changés. Les percements ont sans doute également été modifiés.



Ce mur ancien rénové et couronné en briques présente des plantations à son pied. Elles offrent un double avantage : être décoratives et limiter la présence d'eau dans le pied du mur en l'évaporant en partie.



Mur enduit, à Fosse, avec des plantations soignées en pied de mur.



Mur ancien conservé et consolidé devant une construction récente. Si le principe est bon, il faut faire attention à l'enduit utilisé et à l'appareillage des pierres.



Murs anciens en continuité des bâtiments, cavée Martine. On lit ici clairement la limite de propriété : la rue est cadrée.



L'ancien mur d'une construction précédente a été conservé devant cette nouvelle construction. Encore en bon état, il servira de base pour la nouvelle clôture.



La même maison que celle de la photo de gauche, suivant un autre angle de vue : une ambiance bien différente sans la présence de ce mur ancien.



Rue de l'Eglise, clôture en parpaings avec un barreaudage en bois et une haie de thuyas pour ces pavillons construits dans les années 1980/1990.



Ce mur ancien a été conservé et rénové. Il est surmonté par une haie de thuyas taillés que l'on retrouve de façon récurrente dans les clôtures récentes.



Clôture contemporaine, relativement hétérogène, chemin de Fosse : chaque élément de la clôture relève d'un vocabulaire différent : piliers en fausse maçonnerie, clôture en béton, portail métallique simplement barreaudé.



Clôture désormais classique des secteurs pavillonnaires, rue de l'Eglise. Un muret bas est surmonté de lisses en bois, complétées d'une haie de conifères taillés.



Ces clôtures, route de Guidon, sont composées de murs en récents enduits. Pour les constructions de droite, il reste minéral alors qu'à gauche la clôture est accompagnée d'une haie végétale en thuyas.



La haie végétale formant clôture se termine autour du portail sur un mur en béton enduit. Pas de pilastres pour le portail qui s'accroche directement au mur.

LE PARCELLAIRE ACTUEL

Les évolutions de l'occupation des parcelles

• Les parcelles anciennes

Les parcelles correspondant aux implantations bâties anciennes présentent des formes différentes selon leurs origines. Contrairement à la plupart des centres anciens denses, on ne retrouve pas de parcelles très imbriquées et redécoupées comme c'est souvent le cas, à l'exception peut-être de celles du Fond Maillet. La majorité des parcelles sont finalement assez homogènes, sur une base rectangulaire plus ou moins irrégulière. On remarque à certains endroits, comme à Fosse ou à Guidon, des biais correspondant soit à d'anciens découpages soit, au contraire, à des redécoupages récents.

• Les parcelles occupées à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Ces parcelles notées en bleu se sont installées en continuité du parcellaire ancien. Elles proviennent de redécoupages ou bien de la colonisation de nouvelles parcelles. Elles sont assez peu nombreuses car les constructions de cette époque se sont souvent installées sur des parcelles déjà occupées précédemment.

• Les parcelles occupées après la seconde guerre mondiale

On distingue nettement plusieurs types de parcelles :

- soit un parcellaire agricole, souvent en lanières, colonisé au coup par coup pour installer les nouvelles constructions (ce sont parfois plusieurs parcelles qui sont regroupées),
- soit un parcellaire agricole colonisé en une seule fois pour la réalisation d'un lotissement (c'est le cas de la rue de l'Eglise). Dans ce cas, les parcelles présentent toutes des tailles similaires et sont de forme régulière (rectangle plus ou moins profond par rapport à la rue).



Cadastre de Guidon



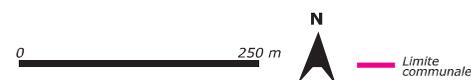
Cadastre du secteur de Moru



Cadastre de Fosse

Cartes des évolutions de l'occupation des parcelles selon les grandes périodes d'édification des constructions.

-  Parcelles occupées avant 1880 env.
-  Parcelles occupées entre 1880 env. et la seconde guerre mondiale
-  Parcelles occupées entre 1945 et 1970 env.
-  Parcelles occupées après 1970 env.



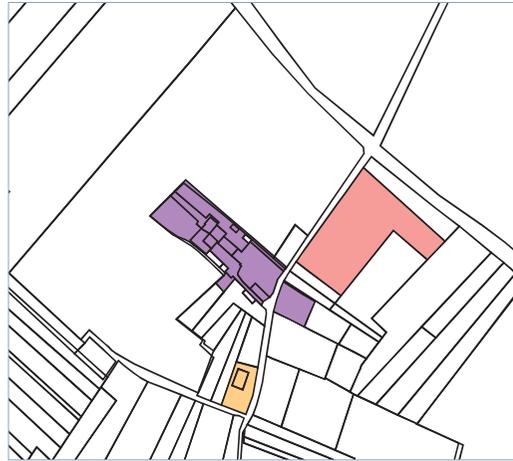
Tous les cadastres respectent la même échelle et la même orientation.



Cadastre de Noël-Saint-Rémy



Cadastre de la ferme d'Harcelay



Cadastre de Fond Maillet



Cadastre de Roberval et Carriouse

Le type d'occupation des parcelles bâties

Les parcelles d'habitat

• Les parcelles des fermes et des maisons anciennes

Ces parcelles sont assez nombreuses car elles représentent toutes les occupations parcellaires anciennes de Roberval. Notées en vert, elles permettent de bien comprendre la structure poly-nucléaire ancienne de chaque hameau.

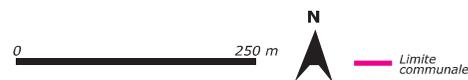
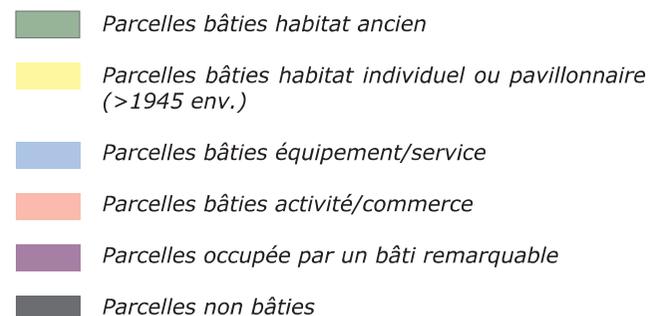
• Les parcelles des maisons individuelles ou des pavillons récents

La colonisation plus récente (après la seconde guerre mondiale) des parcelles pour y implanter de l'habitat individuel, est notée en jaune. Elle permet de bien percevoir les logiques d'extensions de chaque hameau :

- pour Moru, on remarque un large développement à l'ouest le long de la cavée et de la rue des Ecoles, plus importante en terme parcellaire qu'il n'y paraît en terme de bâti,
- pour Fosse, des extensions clairement positionnées à l'est,
- pour Guidon, des parcelles nouvellement colonisées qui se sont insérées dans les dents creuses de ce tissu linéaire,
- pour Carriouse, deux nouvelles implantations vers le sud-est, sur des formes parcellaires très différentes de celles existantes,
- pour Fond Maillet, la colonisation d'une très grande parcelle au nord-est correspondant à l'implantation d'une maison individuelle.



Cadrage de Guidon



Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.

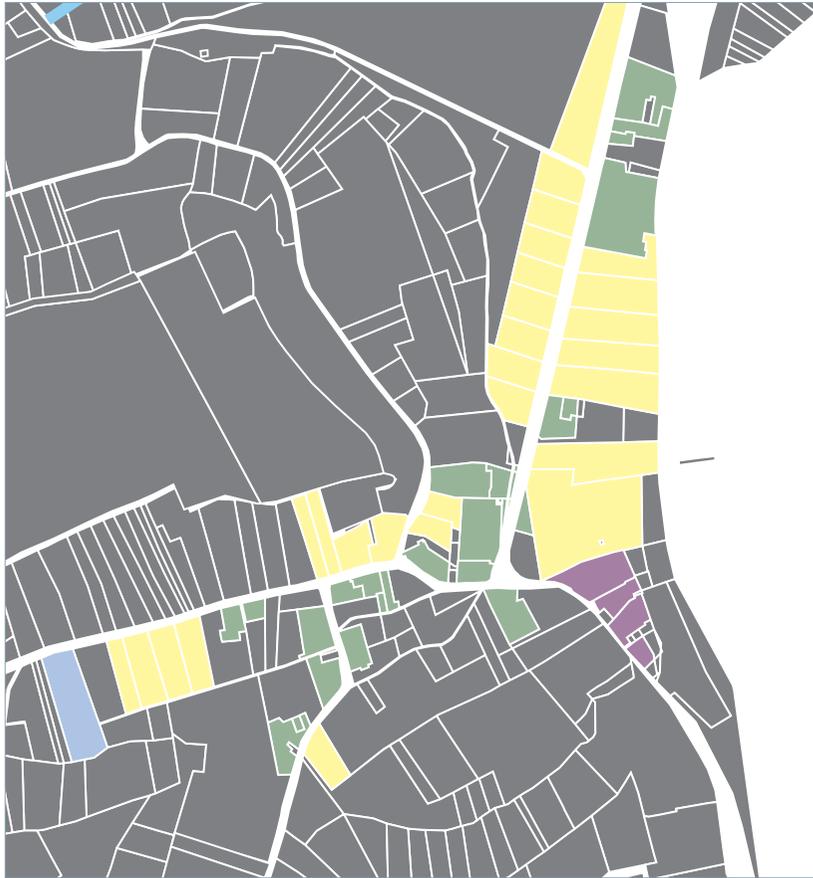


Cadrage du secteur de Moru



Cadrage de Fosse

Carte des types d'occupation des parcelles bâties



Cadastre de Noël-Saint-Rémy



Cadastre de la ferme d'Harcelay



Cadastre de Fond Maillet



Cadastre de Roberval et Carriouse

Les parcelles d'équipement ou de service et d'activité ou commerce

• Les parcelles d'équipements ou de service

Très peu nombreuses, elles sont aussi très variées :

- une très grande parcelle pour le groupe scolaire, prise sur les terrains agricoles
- une parcelle très régulière pour le cimetière,
- et enfin une parcelle redécoupée et régulière pour la mairie.

• Les parcelles d'activité et commerces

Peu nombreuses également, elles sont de grande taille et assez régulières pour les activités liées à un grand bâtiment alors qu'elles correspondent à la taille d'une parcelle d'habitation dans l'autre cas.

• Les parcelles liées à un bâti remarquable

Elles constituent des cas atypiques en rapport avec le bâti particulier qu'elles accueillent ou auquel elles sont liées. C'est le cas pour le parc et son château mais aussi pour l'église et ses abords à Noël-Saint-Rémy.

Le type d'occupation des parcelles non bâties

• Un lien étroit en habitat et jardin

La quasi-totalité des parcelles accueillant de l'habitat présentent un traitement en jardin des abords de la construction. Ce jardin est aujourd'hui le plus souvent un jardin d'agrément, complété dans certains cas d'un potager. La présence des potagers n'est pas toujours aisée à détecter depuis la rue, c'est pourquoi ils ne sont pas tous signalés.

• Un lien étroit entre ancienne ferme et cour

On remarque que la plupart des cours se situent dans les anciennes fermes. Elles correspondent aux cours anciennes qui, d'une certaine façon, ont ainsi conservé leurs usages. Elles sont aujourd'hui partagées entre plusieurs propriétaires.

• Les cours des bâtiments remarquables

Les cours présentes sur les parcelles accueillant des bâtiments remarquables ont peu évolué : c'est le cas de la cour du château par exemple.

• Des cours « techniques » pour les équipements, activités ou commerces

La fonction de ces cours est plus technique pour les parcelles accueillant des activités, commerces ou services. C'est le cas par exemple pour la cour du groupe scolaire, mais c'est également vrai pour les deux parcelles accueillant des activités.



Cadrage de Guidon



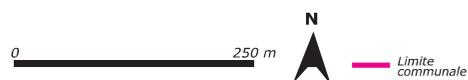
Cadrage du secteur de Moru



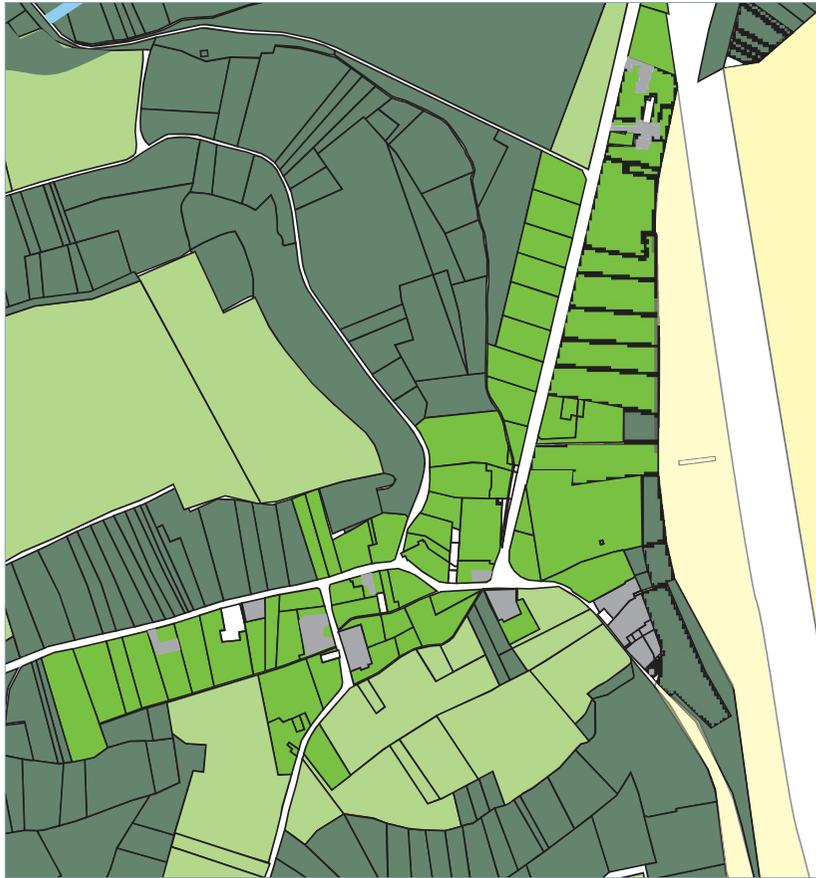
Cadrage de Fosse

Cartes du type d'occupation des parcelles non bâties

-  Cour
-  Parc/jardin
-  Potager
-  Parcelles boisées
-  Parcelles activité agricole
-  Espaces liés à l'aire de repos de l'autoroute



Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.



Cadrage de Noël-Saint-Rémy



Cadrage de la ferme d'Harcelay



Cadrage de Fond Maillet



Cadrage de Roberval et Carriouse

SYNTHÈSE

Les implantations anciennes

Les éléments de permanence des formes urbaines

On remarque une correspondance entre permanence des murs, anciens tracés parcellaires et constructions anciennes. Certaines implantations, comme à Moru sont encore très marquées par la permanence des murs alors même que la modification du tracé des voies a entraîné (ou suivi) la disparition d'une propriété entière.

A Fosse, il existe encore une nette corrélation entre les limites historiques du hameau, la permanence des murs et la présence de bâti ancien dans tout le secteur ouest.

A Guidon, l'enveloppe du hameau est encore lisible dans le parcellaire actuel mais on remarque également la succession de petites propriétés le long de la voie qui composent cet ensemble.

A Roberval, la présence du château et de son parc s'impose. L'ampleur de cette emprise transparait à la fois dans les murs qui clôturent la propriété, mais aussi dans les implantations bâties et le découpage parcellaire (sans doute modifié au XIX^e siècle pour la parcelle bâtie de la ferme débordant à l'est de l'enveloppe historique de la propriété, dans le prolongement des murs anciens).

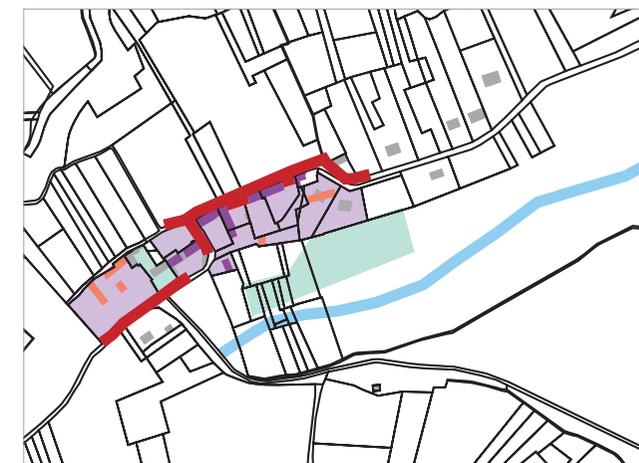
A Noël-Saint-Rémy, on lit bien l'ancienne densité bâtie, plus forte qu'aujourd'hui, avec la disparition de la ferme d'Harcelay.



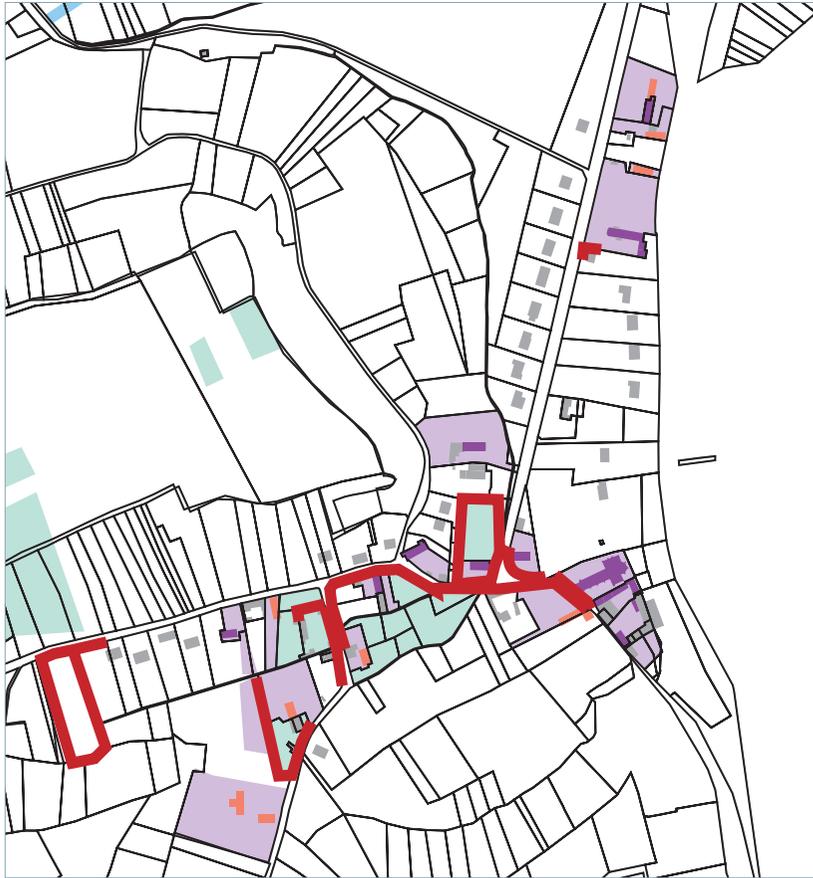
Cadrage de Guidon



Cadrage du secteur de Moru



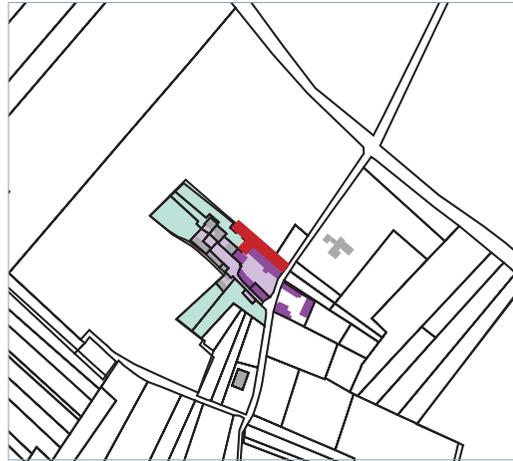
Cadrage de Fosse



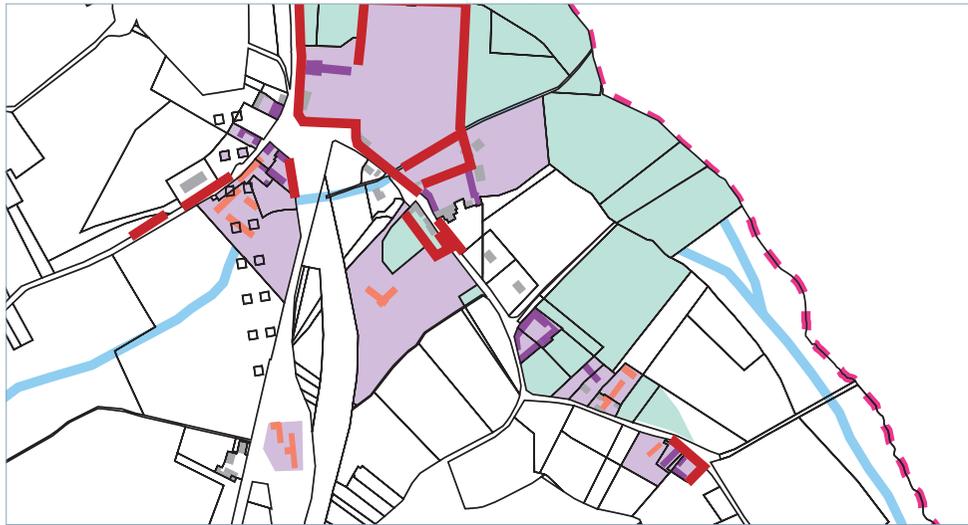
Cadrage de Noël-Saint-Rémy



Cadrage de la ferme d'Harcelay



Cadrage de Fond Maillet



Cadrage de Roberval et Carriouse

Carte de synthèse des implantations bâties anciennes sur la base la carte de la Campagne de 1821, levée par M.Peytier, lieutenant au corps royal des ingénieurs géographes pendant la Campagne de 1821 (Feuille de Verberie - Carte départementale de l'Oise - Arrondissements de Clermont et de Senlis).

Murs anciens

-  Implantations bâties visibles sur la carte de 1821 et toujours visibles aujourd'hui
-  Implantations bâties visibles sur la carte de 1821 ayant disparues aujourd'hui
-  Implantations bâties actuelles
-  Parcelles bâties en 1821
-  Clos, jardin ou parc liés ou semblant liés à une parcelle bâtie en 1821



Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.

Les grandes périodes d'implantation

La permanence des formes anciennes

• Les implantations bâties pré-industrielles

Comme nous l'avons vu dans les pages précédentes, on note une permanence importante des formes anciennes, ce qui rend d'autant plus marquant à Roberval la coupure créée par le viaduc dans les implantations bâties. On remarque une nette interruption de découpage parcellaire alors que cette coupure est moins perceptible dans la trame bâtie.

• Les implantations bâties de la fin du XIX^e siècle et début du XX^e siècle

Ces implantations se sont en quelque sorte «glissées» dans le tissu bâti plus ancien, soit par implantation de nouvelles constructions à cette période sur des parcelles plus anciennement colonisées ou par insertion de nouvelles implantations dans des dents creuses des hameaux existants.

Les nouveaux tissus

Les implantations plus récentes se sont globalement faites sur deux modes :

- le mode de colonisation des espaces agricoles au coup par coup, que ce soit pour les implantations de constructions individuelles, d'équipements ou d'activités,
- le mode de colonisation groupée des espaces agricoles à travers la forme du lotissement. Le plus important se trouve rue de l'Eglise mais on rencontre également de façon plus récente des lotissements de très petite taille, par découpage de parcelles en deux ou trois lots (chemin d'Harcelay, chemin de Carrieuse).



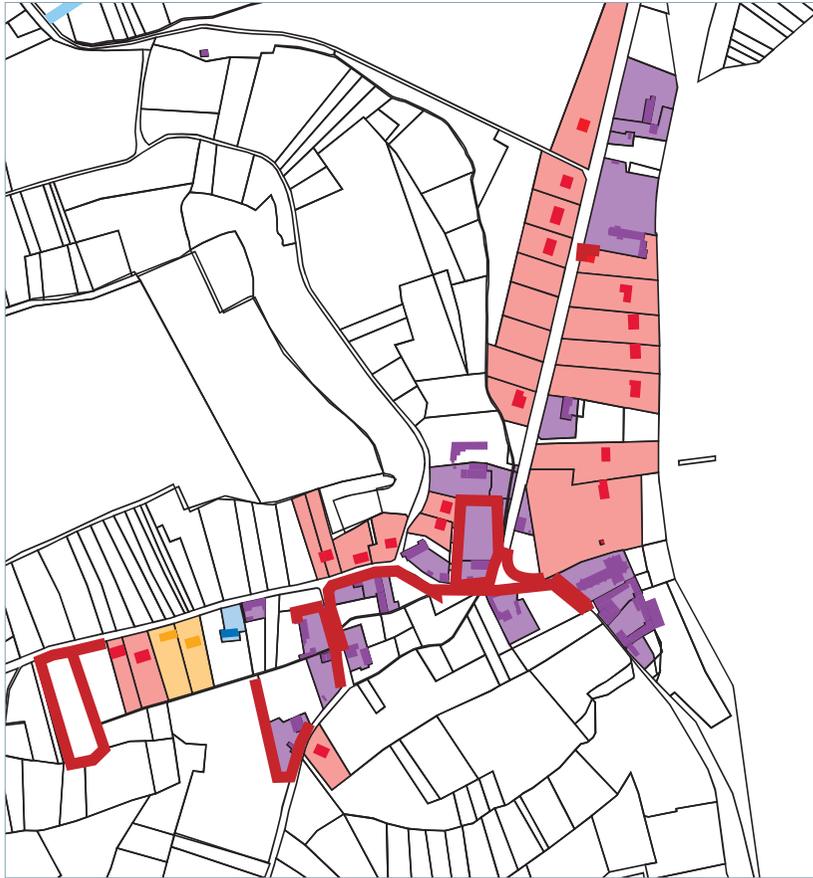
Cadrage de Guidon



Cadrage du secteur de Moru



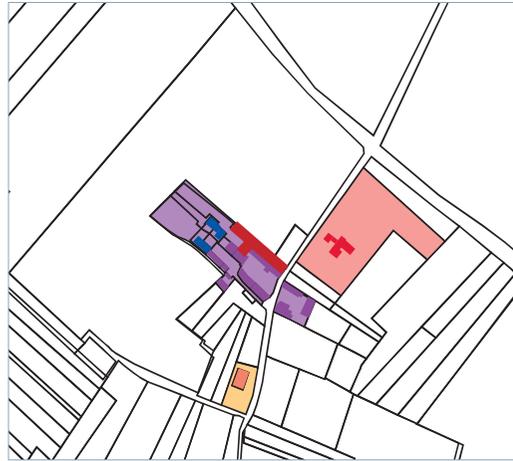
Cadrage de Fosse



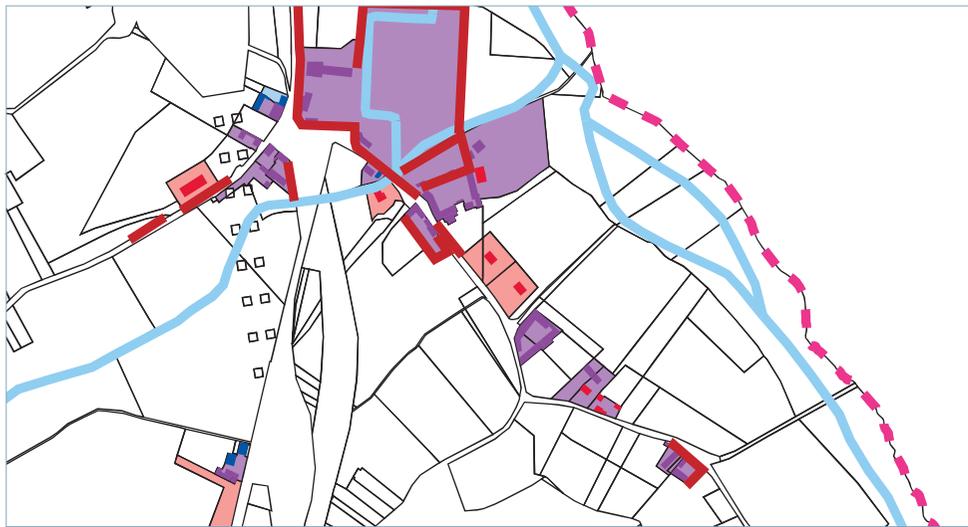
Cadrage de Noël-Saint-Rémy



Cadrage de la ferme d'Harcelay

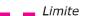


Cadrage de Fond Maillet



Cadrage de Roberval et Carriouse

Cartes de synthèse des grandes périodes d'implantations bâties (occupation des parcelles en fonction de l'édification des constructions).

-  *Bâti période pré-industrielle*
-  *Bâti édifié entre 1880 et le début de la seconde guerre mondiale env.*
-  *Bâti édifié après la seconde guerre mondiale et avant 1970 env.*
-  *Bâti édifié depuis 1970 env.*
-  *Parcelles occupées avant 1880 env.*
-  *Parcelles occupées entre 1880 env. et la seconde guerre mondiale*
-  *Parcelles occupées entre 1945 et 1970 env.*
-  *Parcelles occupées après 1970 env.*
-  *Murs anciens*
-  **N**
-  0 250 m
-  *Limite communale*

Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.

L'occupation des parcelles croisé avec le type et la fonction des constructions

- **Un tissu récent d'habitat individuel hors des enveloppes traditionnelles**

Ce qui est particulièrement frappant sur cette carte de synthèse est sans doute la taille des implantations d'habitations contemporaines, très importantes. Elles sont peu visibles sur le terrain car les constructions sont souvent en retrait, mais elles se distinguent particulièrement bien sur cette carte où l'on distingue ces implantations signalées en jaune. Elles sortent largement des anciennes enveloppes bâties et ont une densité assez faible.

- **Un tissu ancien qui conserve son organisation**

Malgré les redécoupages et quelques nouvelles implantations sur des arrières de parcelles anciennes, on note une très grande stabilité des implantations anciennes.



Cadragne de Guidon



Cadragne du secteur de Moru



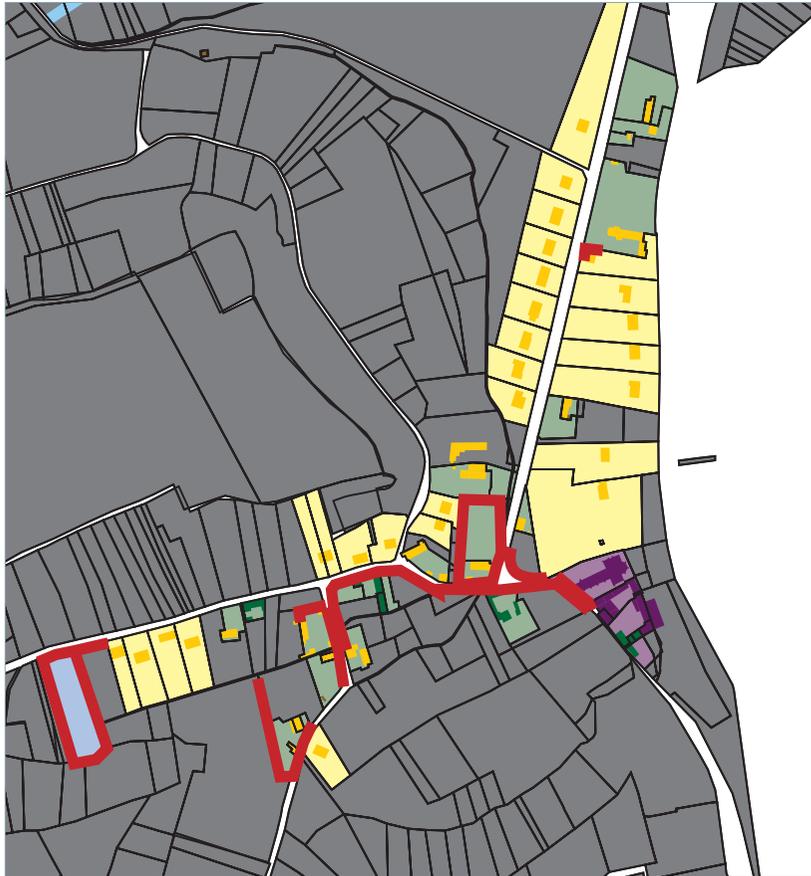
Cadragne de Fosse

Carte de synthèse croisant le type d'occupation des parcelles bâties avec le type et la fonction des constructions.

-  *Bâti de bourg ou hameau ancien*
-  *Bâti ancien de ferme (devenu habitat)*
-  *Bâti pavillonnaire ou individuel postérieur à la seconde guerre mondiale*
-  *Bâti équipement/service*
-  *Bâti activité/commerce*
-  *Bâti remarquable*
-  *Parcelles bâties habitat ancien*
-  *Parcelles bâties habitat individuel ou pavillonnaire (>1945 env.)*
-  *Parcelles bâties équipement/service*
-  *Parcelles bâties activité/commerce*
-  *Parcelles occupée par un bâti remarquable*
-  *Parcelles non bâties*
-  *Murs anciens*



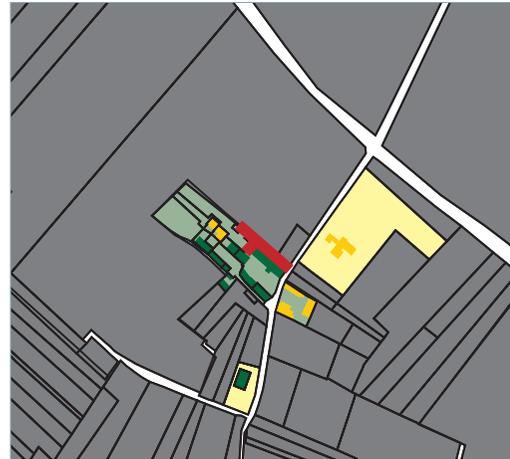
Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.



Cadragre de Noël-Saint-Rémy



Cadragre de la ferme d'Harcelay



Cadragre de Fond Maillet



Cadragre de Roberval et Carriouse

Typologie des constructions et occupation des parties non bâties des parcelles

Sur cette carte de synthèse, on remarque nettement la dominante de parcelles largement végétalisées pour l'ensemble des implantations. Cependant, on peut également noter l'irrégularité des implantations récentes par rapport à la rue : les constructions sont implantées avec des reculs irréguliers par rapport aux voies de desserte. A l'inverse, le bâti ancien cadre de façon plus serrée l'espace public : les constructions sont généralement implantées le long des limites séparatives ou en limite sur rue.

Cependant, cette carte donne mieux à comprendre le «res-senti du terrain» où Roberval, malgré des implantations récentes plus nombreuses qu'il n'y paraît, conserve son charme : un patrimoine bâti remarquable et ordinaire de qualité dans un cadre très végétalisé. Autant d'atouts pour la commune.



Cadrage de Guidon



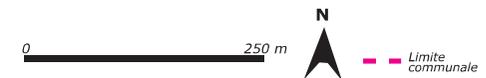
Cadrage du secteur de Moru



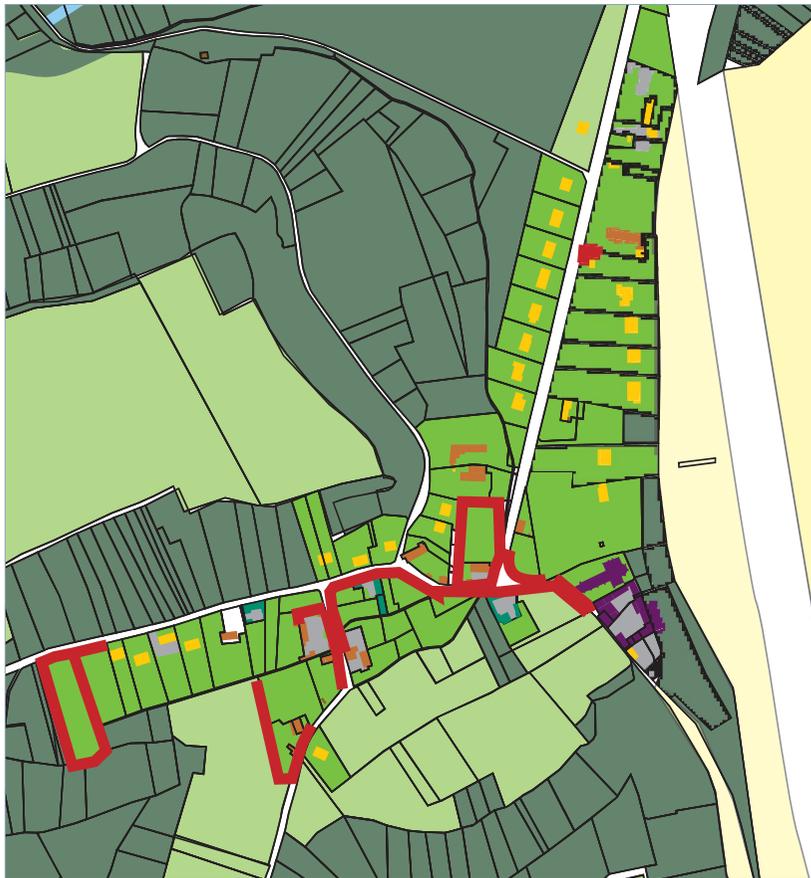
Cadrage de Fosse

Carte de synthèse du type d'occupation des parcelles non bâties croisé avec le type et la fonction des constructions

- Bâti de bourg ou hameau ancien
- Bâti ancien de ferme (devenu de l'habitat)
- Bâti pavillonnaire ou individuel postérieur à la seconde guerre mondiale
- Bâti équipement/service
- Bâti activité/commerce
- Bâti remarquable
- Cour
- Parc/jardin
- Potager
- Parcelles boisées
- Parcelles activité agricole
- Espaces liés à l'aire de repos de l'autoroute
- Murs anciens



Tous les cadrages respectent la même échelle et la même orientation.



Cadrage de Noël-Saint-Rémy



Cadrage de la ferme d'Harcelay



Cadrage de Fond Maillet



Cadrage de Roberval et Carrieuse